



Dessin d'Enki Bilal pour *Dans la solitude des champs de coton*.

## Koltès résonne dans le décor futuriste d'Enki Bilal

Une adaptation de la pièce culte de Koltès installe ses personnages dans l'univers postapocalyptique du dessinateur.

« **J**e vois votre désir comme on voit une lumière qui s'allume à une fenêtre tout en haut d'un immeuble, dans le crépuscule; je m'approche de vous comme le crépuscule approche cette première lumière, doucement, respectueusement, presque affectueusement, laissant tout en bas dans la rue l'animal et l'homme tirer sur leurs laisses et se montrer sauvagement les dents. » Face-à-face existentiel entre un dealer et son client, où chacun des deux protagonistes dépend du désir de l'autre, la pièce *Dans la solitude des champs de coton*, de Bernard-Marie Koltès, créée en 1987 dans une mise en scène de Patrice Chéreau, a marqué d'une empreinte indélébile le théâtre des Amandiers. Kristian Frédéric, le directeur de la compagnie Lézards qui bougent, habitué à travailler avec des créateurs de différents horizons, épouse à son tour la langue sans concession du dramaturge pour situer l'histoire dans un futur proche, miroir grossissant de notre société contemporaine.

### Un décor de roches, de cendres, d'eau et de fumée

Pour donner chair à son projet, il a fait appel au dessinateur et réalisateur Enki Bilal, qui signe de son style reconnaissable entre mille, le décor et les costumes. Avec une esthétique dystopique de villes rescapées peuplées d'hommes aux apparences humanoïdes, et cette lumière toujours zénithale. Les deux complices, qui avaient déjà travaillé ensemble autour de Koltès il y a plus de vingt ans, se sont inspirés de plusieurs œuvres pour imaginer leur espace scénique : le noir de Soulages, omniprésent, l'ambiance du film SF culte *2001, l'Odyssée de l'espace*, de Stanley Kubrick, la mythologie grecque, déjà présente chez Bilal, mais aussi des vers de Rimbaud et des sculptures de Giacometti. Le décor est fait de roches, de cendres, d'eau, de fumée, « de matières qui mangent même les personnages », explique Kristian Frédéric. C'est dans ce monde si loin si proche que les comédiens Xavier Gallais et Ivan Morane feront vibrer les mots du poète Koltès.

*Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès • mise en scène Kristian Frédéric  
> Au MAC Créteil • du 9 au 11 mars • [maccreteil.com](http://maccreteil.com)  
> Au Théâtre de la ville Paris • Espace Cardin • du 14 au 29 mars • [theatredelaville-paris.com](http://theatredelaville-paris.com)  
> À l'Espace Jean Legendre – Théâtre de Compiègne • du 11 au 13 avril • [theatresdecompiègne.com](http://theatresdecompiègne.com)

THÉÂTRE - PROPOS RECUEILLIS

**Dans la solitude des champs de coton : Kristian Frédéric poursuit sa relation théâtrale intense avec l'écriture de Bernard-Marie Koltès**MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL  
ET THÉÂTRE DE LA VILLE –  
ESPACE CARDIN / TEXTE  
BERNARD-MARIE KOLTÈS / MISE  
EN SCÈNE KRISTIAN FRÉDÉRIC

Publié le 20 février 2023 - N° 308

Kristian Frédéric met en scène *Dans la solitude des champs de coton* avec Xavier Gallais (dans le rôle du Client) et Ivan Morane (dans le rôle du Dealer). Une proposition nourrie par l'univers esthétique d'Enki Bilal (qui signe décors et costumes) et traversée par les chants de Tchéky Karyo.

« La première fois que j'ai entendu l'écriture de Bernard-Marie Koltès, c'est lorsque j'étais assistant de Patrice Chéreau, à la fin des années 1980. J'avais une vingtaine d'années et ce fut un véritable choc pour moi. J'ai été totalement bouleversé par cette langue. C'est une écriture qui m'a depuis toujours accompagné, que j'ai toujours continué à lire, même lorsque j'ai monté des textes d'autres auteurs. Et puis, un jour, j'ai mis en scène *La Nuit juste avant les forêts* avec Denis Lavant, au Théâtre des Abbesses. Par la suite, je n'ai jamais vraiment cessé de travailler cette langue, notamment à l'occasion de cours donnés en France ou au Canada. Et aujourd'hui, après une première mise en scène de *Dans la solitude des champs de coton* dont je n'ai pas été satisfait, je reviens à cette pièce qui, pour moi, est un peu comme la suite de *La Nuit juste avant les forêts*. J'ai demandé à Enki Bilal de m'accompagner sur ce nouveau projet.

**Une écriture sacrée**

Lorsqu'Enki Bilal et moi-même travaillons ensemble, nous nous amenons l'un l'autre dans des endroits où nous ne serions pas allés seuls. Pour cette mise en scène, nous nous sommes raconté une histoire qui va au-delà du simple réalisme, une histoire qui nous permet de faire résonner la puissance, la particularité de la langue de Koltès. Pour moi, cette langue est sacrée. Elle ouvre sur des horizons qui vont plus loin que l'humain. Ici, elle est investie par Xavier Gallais et Ivan Morane, qui forment un duo étonnant. Quant à l'univers esthétique qu'Enki Bilal et moi-même avons imaginé, il s'inspire de toutes sortes d'influences. Nous voulions que ce face-à-face prenne place au sein d'un univers mental, un peu comme sur les bords du Styx. Ensemble, nous avons beaucoup parlé de Boltanski, de Soulages, de Giacometti, d'*Une Saison en enfer* de Rimbaud... Lors des répétitions, j'ai également évoqué le travail du photographe Gregory Crewdson. À travers ce spectacle, j'ai eu envie de retrouver les artistes que j'aime, les artistes qui sont importants dans ma vie. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Bernard-Marie Koltès

Dans la solitude des champs de coton

Kristian Frédric

Maison des Arts de Créteil

Théâtre de la Ville - Espace Cardin

## A PROPOS DE L'ÉVÈNEMENT

**Dans la solitude des champs de coton**  
du jeudi 9 mars 2023 au samedi 11 mars 2023  
Maison des Arts de Créteil  
1 Place Salvador Allende, 94000 Créteil  
à 20h. Tél. : 01 45 13 19 19. [www.macreteil.com](http://www.macreteil.com)

Théâtre de la Ville – Espace Cardin, 1 avenue Gabriel, 75008 Paris. Du 14 au 29 mars 2023. Du lundi au samedi à 20h, le samedi 25 mars à 15h. Relâche les dimanches. Durée de la représentation : 1h30. Tél. : 01 42 74 22 77. [www.theatredelaville-paris.com](http://www.theatredelaville-paris.com)

Également les 4 et 5 avril 2023 à la Scène nationale du Sud-Aquitain à Bayonne, le 7 avril au Théâtre de Gascogne à Mont-de-Mersan, du 11 au 13 avril à la Scène nationale de Compiègne, le 20 avril à La Merise à Trappes, les 25 et 26 avril à la Scène nationale de Chalon-sur-Saône, les 2 et 3 mai au Théâtre d'Aurillac, le 6 mai à La Maison des Arts du Léman.

